

Visages du siècle

Joseph-Édouard Perrault

Jamais les électeurs du comté d'Arthabaska n'auront passé aussi près de voir leur député accéder au titre de premier ministre du Québec qu'en la personne de Joseph-Édouard Perrault.

En 1936, alors ministre de la Voirie, il aspire à la succession de Louis-Alexandre Taschereau, à la tête du parti libéral du Québec. «Son dauphin», écrit Jean-Guy Genest, dans le livre "Godbout".

«Il n'y a pas de doute qu'il était en ligne pour être premier ministre», renchérit Châteauguay Perrault, le neveu de Joseph-Édouard, joint par téléphone à Westmount.

Mais les Libéraux optent plutôt pour Adélar Godbout. Amer, le député d'Arthabaska préfère quitter son siège de l'Assemblée législative du Québec, lui qui y siégeait depuis 1916 et qui avait remporté six victoires consécutives pour son parti au scrutin provincial, une performance inégalée dans l'histoire du comté.

La carrière bien remplie de M. Perrault le place aux premiers rangs de nos hommes d'État.

Joseph-Édouard Perrault est né à La Malbaie, le 30 juillet 1874, fils de Joseph-Stanislas Perrault, avocat et député à Ottawa, et de Louisa Brault. Il fait ses études au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, au Séminaire de Québec et à l'Université Laval.

Voilà le portrait que trace de lui le notaire Garneau, dans une lettre du 20 septembre 1966, adressée à Roger Lussier, éditeur de L'UNION : «... un jeune homme d'une rare distinction, d'une grande affabilité, qui avait obtenu du succès dans ses études chacune de ses années précédentes.»

Admis au Barreau en 1898, Joseph-Édouard Perrault vient se fixer à Arthabaska sur les conseils de Sir Wilfrid Laurier et du député fédéral d'alors, le notaire Louis Lavergne. Il exerce sa profession, seul, jusqu'en 1904, alors qu'il s'associe son frère, Gustave Perrault.

Son engagement dans la société l'amène au poste de commissaire d'école de 1904 à 1906, puis président de la Commission scolaire d'Arthabaska de 1906 à 1916. Il est également échevin

de la ville d'Arthabaska du 21 janvier 1907 au 10 janvier 1916.

Entre-temps, le 29 juin 1908, il épouse Madeleine Richard. Le couple aura deux enfants, malheureusement décédés en bas âge en raison de la maladie: Thérèse (27 octobre 1912 - 19 janvier 1917) et Richard (13 avril 1909 - 28 mars 1921).

«Une tragédie pour eux. Ils étaient très peïnés et bouleversés», se souvient Châteauguay Perrault.

Conseil du Roi en 1908, l'éminent avocat est élu Bâtonnier deux ans plus tard et Bâtonnier du barreau du Québec en 1921 et 1922.

Durant huit ans, il occupera les fonctions de rédacteur en chef du journal L'Union des Cantons de l'Est.

Sa première incursion en politique fédérale, le 3 novembre 1910, se conclut par une défaite à l'élection partielle de Drummond-Arthabaska.

Il fera le saut sur la scène provinciale pour le comté d'Arthabaska où il savoure, en 1916, une première de six victoires consécutives. Il sera réélu en 1919, 1923, 1927, 1931 et 1935.

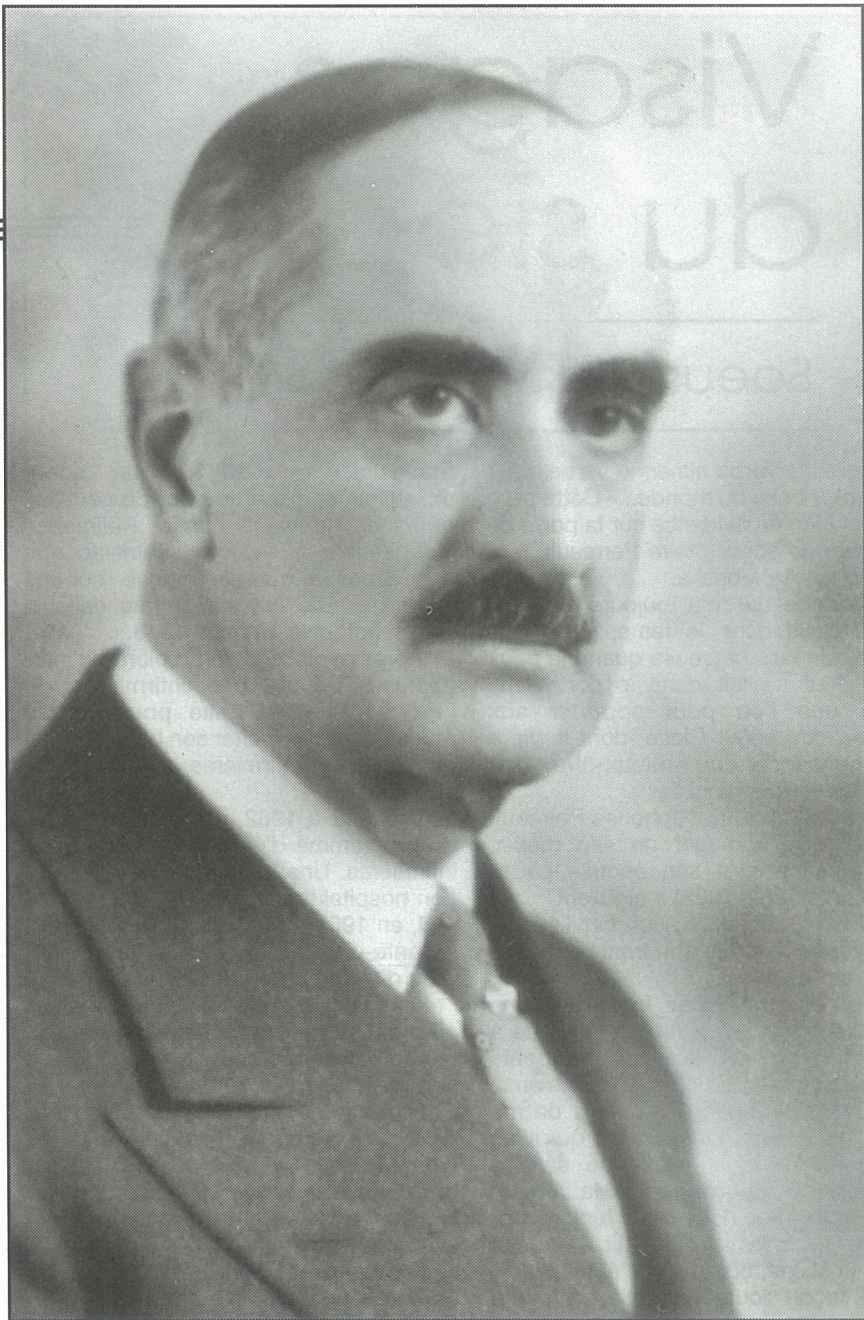
Il est ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries dans les cabinets Gouin et Taschereau, du 25 août 1919 au 24 avril 1929.

Sous son administration, et grâce à de nouveaux subsides, la colonisation prend un nouvel essor. On lui doit l'agrandissement de l'Abitibi, du Témiscamingue et de plusieurs autres centres. Le nord-ouest minier a commencé à se développer alors qu'il est en poste.

Sa renommée s'étend au loin et ses activités de toutes sortes s'exercent bien au-delà des limites de la province. Plusieurs pays reconnaissent se mériter en lui accordant de hautes décorations : Commandeur de l'Ordre de la Couronne de Belgique, en 1926, et Chevalier de la Légion d'honneur en France, en 1928.

Le premier ministre Taschereau lui confie le ministère de la Voirie, qu'il dirigera du 24 avril 1929 au 13 mars 1936. Il sera également ministre de la Colonisation

**Libéral,
il obtient
six mandats
de suite
dans le
comté**



dans le même cabinet du 20 décembre 1935 au 13 mars 1936.

Après 20 ans comme représentant du comté d'Arthabaska, il abandonne son poste et retourne à l'exercice de sa profession, à Montréal. Procureur général de la province de Québec, de 1940 à

1948, il est nommé membre de la Commission internationale conjointe des eaux limitrophes de 1940 à 1947 et président de cet organisme à partir de 1947.

Joseph-Édouard Perrault décède à sa résidence, le 13 juin 1948, vers 21 heures, des suites d'une longue maladie, à l'âge de 73 ans et 10 mois. Il laisse le souvenir d'un homme qui n'a rien ménagé pour être utile à tous, aux humbles

comme aux fortunés. Ceux qui l'ont connu intimement à Arthabaska témoignent qu'il était un homme de grand talent et qu'il a su donner le meilleur de lui-même pour le bien de ses amis et compatriotes.

Références : Dictionnaire des parlementaires du Québec, 1993; "Une figure bien sympathique disparaît", L'Union, 17 juin 1948; Les Mémoires d'Alcide, par Alcide Fleury, 1994; "Godbout", par Jean-Guy Genest, Septentrion, 1996.

(Photo courtoisie du ministère des Transports Québec)